

# Le potin gaulois dit “au masque et au taureau cornupète”

Francis Bourcher

La découverte récente d'un nouveau potin dit « au masque et au taureau cornupète » génère beaucoup de discussions puisqu'il s'agit seulement du quatrième exemplaire étudié. Cette article présente une compilation des commentaires des spécialistes du domaine.

## Les Spécialistes donnent leurs avis

Une monnaie rarissime dans un état exceptionnel ! Dans l'ouvrage de Christian Larozas (*Les monnaies de potins du sud-est de la Gaule*), seuls trois spécimens purent être étudiés. Le motif de droit ne paraît pas devoir être issu de l'iconographie «gauloise». Jean-Albert Chevillon confirme une liaison de coin de droit entre ce spécimen et le spécimen B de Larozas.

Le revers reprend celui du bronze massaliète au taureau.....avec la quasi certitude, grâce à cet exemplaire, qu'il s'agit bien de la légende MA suivie probablement par des restes de lettres en exergue.

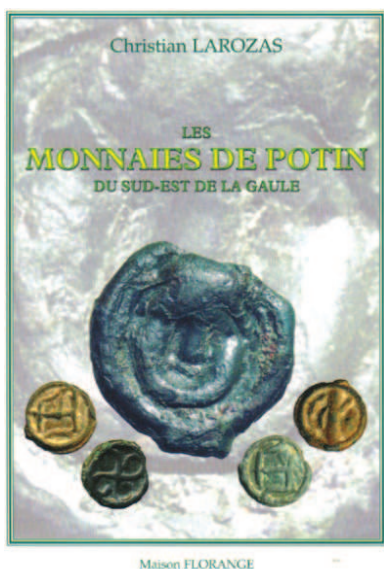
Cette monnaie au masque de face est une variante de ce potin au taureau **MA** et confirme encore un peu plus leur origine «méridionale». Son poids correspond exactement à celle de la collection Rappaz de Nîmes qui est le plus lourd du groupe. Selon Georges Depeyrot, il s'agirait bel et bien d'un potin dit au masque et au taureau cornupète, mais son origine reste toujours inconnue même si sur l'avvers est lisible MA (ZZA).



Il existe de nombreux peuples qui se sont inspirés et imités les monnaies *Massalia*. Par exemple les Bituriges Cubi ont émis des potins au taureau chargeant quasiment identiques aux bronzes (lourds) de Massalia. Cette monnaie a été découverte à quelques kilomètres de Marseille, donc pourquoi ne pas l'associer à Marseille et enfin attribuer un exemplaire d'un potin à cette grande cité ! Marseille ayant eu un théâtre, il n'est effectivement pas à écarter que le masque sur l'avvers puisse être lié.

L'origine “provençale” des premiers potins au MA et tête d'Apollon à gauche paraît certaine à J-A. Chevillon, mais reste perplexe sur le fait que ces séries furent émises par Massalia. Seul le temps nous donnera un jour son verdict...

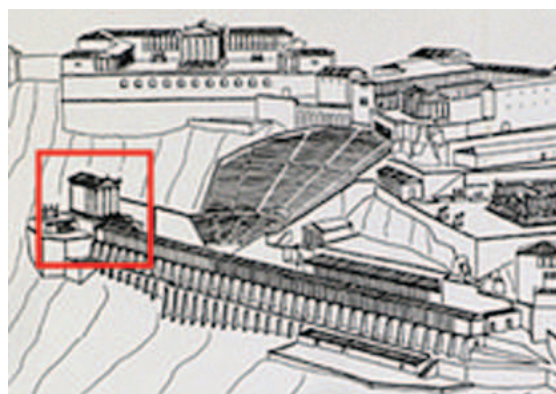
C'est d'ailleurs la monnaie «vedette» de la couverture de l'excellent ouvrage de Christian Larozas : *Les monnaies de potin du Sud-Est de la Gaule*. Dans cet ouvrage, nous ignorons le contexte de la découverte de ces trois monnaies. Ces potins proviennent d'achats effectués chez des numismates professionnels.



## Le commentaire de René Pierini<sup>1</sup>

La découverte de cette monnaie nous laisse perplexes. J'ai lu les commentaires de nos amis numismates et l'hypothèse développée par Georges Depeyrot, je l'avoue, m'interpelle. Elle m'interpelle pour les raisons suivantes : Les bronzes au taureau cornupète avec la légende MA où MAZZALIETHON sont frappés pour les grands bronzes vers 220 - 215 avant J.-C. Ensuite apparaît le bronze moyen (assez rare) peut être vers 160. Les petits modules apparaissent entre le dernier quart du II<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. et disparaissent au profit du monnayage romain après 49 avant J.-C. (prise de Marseille par César et vers 27 avant J.-C. avènement de l'empire romain avec Auguste). Le masque sur l'avers de la monnaie est intéressant à double titre, cela s'apparente à un masque de théâtre et au revers le taureau cornupète avec la légende MA(ZZA). La ville Grecque de Massalia, comme beaucoup de cités Grecques, fêtait chaque année les Dionysies (fêtes en l'honneur du Dieu Dionysos), qui duraient 5 jours avec processions, libations et surtout pièces de théâtre où les acteurs et auteurs dramatiques jouaient trois tragédies et un drame satirique.

Toute la population assistait à ces représentations. Dionysos, Dieu de la vigne et du vin était adoré et craint à la fois, car il incarnait l'étranger venu d'ailleurs semant le trouble dû à l'ivresse ! Hors Massalia avait un théâtre dont ne reste aujourd'hui que trois rangées de gradins avec une partie de l'*orquestra*. Il fut découvert fortuitement lors du sabotage par l'occupant (1943) des quartiers anciens du vieux port de Marseille.



Le masque de théâtre est une représentation unique dans l'iconographie monétaire de la Gaule. Le choix de cette représentation suppose que le peuple émetteur (ou tout au moins ses dirigeants) ait une attirance pour cette forme d'art. Ce qui implique à notre avis la proximité d'un foyer culturel (peut-être Marseille comme le suggère leur revers).



Sur le potin de la monnaie groupe A (fig. 46 A), nous pouvons voir sous une lumière rasante, au-dessus du taureau la légende **MAZZA**. Sous la ligne de terre, des lettres ou symboles sont présents mais restent difficilement identifiables. En plus de sa légende de revers, son style très grec et son motif en fort relief nous inclinent à privilégier une production de Marseille. Cette monnaie nous renforce dans la conviction que des potins coulés ont pu être produits dans les ateliers de la cité phocéenne.

<sup>1</sup> responsable de la section numismatique du Comité du Vieux Marseille.

Il est de style grec et daté de l'époque Augustéenne (Marseille a gardé longtemps ses traditions Grecques, même après la prise de la ville en 49 avant J.C.). Cet édifice, on le sait aujourd'hui grâce à de récentes fouilles archéologiques, était comparable en importance à celui d'Orange. Il est situé au pied de la butte Saint Laurent dans l'enceinte d'un collège. Récemment les restes d'un sanctuaire Grec furent découverts à proximité du théâtre. Ce dernier édifice est daté de 530 avant J.-C., avec des murs de 1m 20 d'épaisseur et des traces de salles étaient construites autour d'un podium. Ces salles servaient à des libations et des banquets ! On ne sait toujours pas aujourd'hui à quel Dieu était dédié ce sanctuaire ! Peut-être Dionysos ? A Athènes et à Pergame, le théâtre était très proche du sanctuaire de ce dernier.

Temple de Dionysos de Pergame (entouré de rouge) situé à proximité du théâtre.

On en saura plus lorsque les fouilles de ce site reprendront.

Ma conclusion : il n'est pas impossible de retenir l'hypothèse suivante, selon laquelle la monnaie au masque de théâtre ait pu être émise en l'honneur de ces fêtes "les dionysies", une série frappée vers la fin du II<sup>ème</sup> siècle avant J.-C., avec le masque sur l'avers, le taureau cornupète et au revers la légende MA(ZZA). Série limitée dans une période très courte qui donne à ce prototype une extrême rareté.



« Cette monnaie est effectivement un très bel exemplaire de cette rare série. Ces pièces, moulées, relèvent d'une production régionale. L'exemplaire, en donnant une provenance nouvelle, apporte un élément nouveau et important dans la localisation de la zone d'émission. On ne peut que souhaiter que d'autres spécimens permettent d'affiner l'aire de diffusion de ces potins ». Georges Depeyrot

---

## BIBLIOGRAPHIE

Christian Larozas (*Paris, 2000*) *Les monnaies de potins du sud-est de la Gaule*